

Le texte qui suit, présenté lors des JEV 2019 n'a pu, pour des raisons techniques, être intégré au livre des Actes.

La libération du Valtin

Par Jean-Michel BOUZENOT, guide conférencier à l'association Guerre en Vosges et Pierre LAURENT, ancien directeur de l'école de Fraize, membre de l'Association La Costelle

Le village du Valtin est connu historiquement pour être le dernier village de France (hors l'Alsace - Moselle) à avoir été libéré. Nous n'avons que les écrits de Victor Lalevée, en particulier dans l'ouvrage « Au pays des marcaires » pour nous renseigner sur les événements qui précèdent ce fameux 4 février 1945.

Nous avons choisi de décrire cette période en suivant la libération de la haute vallée de la Meurthe à travers les témoignages de personnes ayant vécu cette période et les actions militaires qui s'y sont déroulées.

Pendant cette période, les valtinois subissent comme beaucoup d'autres vosgiens les rigueurs et les privations dues à l'occupation allemande.

La vie des habitants du Valtin est celle d'agriculteurs de montagne. Il n'y a pas d'usine textile. Les gens ont des petites fermes avec 3 ou 4 têtes de bétail, des lapins, des poules, des chèvres, un cochon. Ils vivent en quasi autarcie. Ils ont souvent une double activité liée au bois. Ils sont débardeurs, bûcherons, scieurs. Il y a également au Valtin des gardes forestiers souvent privés du fait de la présence de grands domaines appartenant à la famille Delesseux et aux Hospices de Nancy.

Dans le village, il y a :

- une menuiserie (Marcel Weissrock),
- une scierie (Alphonse Weissrock dit coco),
- deux épiceries (Morel et Ancel dit Neuci),
- une auberge tenue par Mme Émile Weissrock (épouse du maire),

Il y a le passage de commerçants itinérants, des tournées) 2 à 3 fois par semaine :

- La boucherie Quenot de Habeaurupt
- Boucherie Tisserand de Xonrupt
- Épicerie La Sanal de Plainfaing



Un car Humbert de la ligne de Gérardmer (Gégène)

Le pain est aussi apporté par Eugène Humbert dit Gégène. Mr Humbert prit d'ailleurs des risques importants en transportant des partisans. L'arrivée des alliés allaient bousculer cet équilibre fragile établi pendant cette période d'occupation. Nous allons retracer la remontée de la vallée de la Meurthe par les alliés en commençant par Fraize.

Madame Weber professeur au Cours complémentaire de Fraize et femme de Jean Weber ancien Maire de Fraize de 1977 à 1983, chargé du service de Renseignement de résistance armée (O.R.A) en 1944, Madame Weber suggéra aux élèves d'écrire un journal de guerre. Mme Laurent Marie-Thérèse l'a fait d'autant que son père, André Antoine facteur, avait toutes les informations.

À notre connaissance, il existe deux autres journaux écrits par des élèves (Mme Marschal et une autre personne).

Extraits du journal de guerre de Madame Marie-Thérèse Laurent née le 30 octobre 1931 à Fraize. Ce journal est très renseigné car son père, André Antoine, était facteur à Fraize.

octobre 1944

19 bombardement à Clairegoutte et Clefcy Les bombes sont tombées sur des batteries la ligne de chemin de fer a été coupée

20 obus à Anould, un homme a été tué. Installation de fil de fer derrière chez nous et plus haut

21 *obus à Anould*

24 *obus à Anould*

25 *obus le matin au Mazeville (derrière chez Fleurence et jusque chez Mr Parisot)
Lignes électriques coupées*

Chez Léa, le lit de Joseph traversé par un éclat ainsi que la porte et la fenêtre. Chez Fleurence fenêtres cassées, Jeannine Ferry blessée à la joue.

26 *obus à Clefcy (La chapelle du suisse) , à l'épine et au Souche.*

Louis Barbe est tué, R Tiébaud et Molinari blessés (jeunes habitant aux Aulnes et au Giron)

27 *obus à Clairegoutte et à l'Epine 2 chevaux tués ainsi que leur conducteur*

28 *calme*

29 *Bombardement à Clefcy (2 bombes)*

Tante Jeanne est blessée, la maison de Paul Noël brûle

Fenêtres et cassées chez grand-mère et chez tante Jeanne et d'autres maisons, tuiles enlevées, portes arrachées

Bombardement au col du Bonhomme. Un avion a fait de l'acrobatie, il a été plus bas que les maisons

31 *obus aux Faulx , Joséphine Meunier tuée.*

Novembre 1944

1 *Les Allemands chez nous, obus aux Faulx*

NUIT DU 3 AU 4 obus à la Beurée, les filles Renard sont blessées, obus dans la cour des écoles, dans le cimetière et devant chez Combeau, derrière chez Grosdidier et aux Faulx.

5 *obus à la Beurée, on dit la messe dans les caves*

6 *ils nous ont cassé les oreilles*

9 *Évacuation de Clefcy, et d'Anould, obus aux Aulnes, la mère d'Elizabeth Noël est tuée*

10 *On a tué le cochon*

11 *obus à Clairegoutte et à Plainfaing*

12 *papa est parti le matin devant la mairie à 6h30 ainsi que les hommes ayant des attelages pour aller chercher du seigle à Anould et à Clefcy pour le conduire au moulin.*

13 *obus à Mandray et Anould*

beaucoup de bruit la nuit ; On parle qu'on sera évacué Vendredi 17 (on verra ça)

15 *Papa a conduit Fauvette au Bonhomme sur réquisition allemande, Bombardement aux Adelins et à la Beurée.*

Les batteries des environs de Sondreville ont tiré tout le matin.

Obus au Plafond et à Anould, à Mandray (Bonifosse).

À Anould, il y a eu quelque chose pour brûler. Ce sont les Allemands qui ont fait sauter la station électrique. Tout le monde fait des remorques. On a enterré Madame Tchandiran. Les Allemands brûlent les usines.

Les Allemands brûlent Saint-Dié, la cathédrale, la rue Thiers.

Saint-Léonard brûle et une partie d'Anould.

16 *Depuis le matin une partie de Clefcy brûle. Un officier russe est chez nous.*

17 *Clefcy a brûlé toute la journée et ce soir les maisons de Paul Durot, de Maria Tchandiran et des Durand brûlent. Les avions ont bombardé Venchères. Évacuation de Bénifosse. Le soir, les Granges d'Anould brûlent.*

19 *Les avions ont marché toute la journée. Ils ont bombardé derrière chez Léa. Les carreaux ont valsé dans les maisons du coin, y compris chez nous.*

Plusieurs fois à Plainfaing, le grand bureau a été brûlé.

Plusieurs fois à la Roche ; Ils mitraillaient depuis chez nous. On voyait les balles sortir de l'avion en faisant des flammes. On était prévenu d'avance car il tombait des obus incendiaires et puis des avions tac-tac-tac.

Les Allemands se sont arrêtés de brûler les maisons. Les obus sont tombés à la fin de la journée vers l'Épine et la Roche. Ce soir, ce sont les Allemands qui tirent. Un poste de secours a été installé chez Monsieur Parisot. La femme Hatta et son homme tués à Plainfaing. Plusieurs blessés.

20 *Un avion a resté sur place longtemps (le matin). deux blessés sont venus chez nous le matin jusqu'à 3h et demi. Obus aux Aulnes après-midi et le soir. Recensement des hommes par les Allemands (de 17 à 55). La journée a été très mouvementée, des obus sont tombés un peu partout. Mme Grandrupt est tuée.*

Dans la nuit du 20 au 21, obus à Fraize, aux Aulnes, à Fraize et aux Sèches-Tournées. Attaque un peu partout, on a entendu la mitrailleuse. Les américains ont lancé des tracts. On a installé tout à la cave : lit, fourneau, vaisselle, table et chaises.

Depuis la nuit du 21 au 22, nous deux Madeleine, nous couchons à la cave. Maman et papa à la chambre, grand-mère change de place chaque nuit.

22 *Les obus ont tombé autour de chez nous. Les mitrailleuses ont fonctionné toute la journée. Les Allemands sont en déroute, il y a beaucoup de blessés, les mitrailleuses se replient. Le soir, fusillade à Hindimont et au Chenau.*

23 *Le poste de secours de chez Mr Parisot est parti ce matin ; Les Allemands font sauter les ponts. Les madriers ont volé à plus de 100m de hauteur. Ils ont placé des mines vers la tranchée anti-char. Obus vers Clairegoutte, l'Épine, qui donne du brouillard, les américains sont chez Dumont. Plusieurs hommes sont venus chez Georges au Belrepaire. On entend la mitrailleuse de tous côtés, à l'Épine, derrière chez nous, au dessus de chez Paul Fleurentdidier.*

Le temps nous dure pour avoir des nouvelles. Aujourd'hui, le Chéneau est mort. Papa a eu la première cigarette américaine par Émile Paul des américains qui sont venus en patrouille jusque chez eux à midi. Le soir, à 6h moins 20, les américains sont chez nous, ils vont en patrouille à Fraize. Les obus allemands tombent aux Nolles.

Les Allemands sont à la Beurée, à Scarupt. Le soir, ils sont venus chez nous, ils ont couché.

24 Les chars américains passent la Beurée. Fraize est délivré, Obus allemands sur Fraize, la fille Alison est tuée au Giron. Les américains avancent de tous les côtés.

25 Les américains sont à Barançon.

Papa et Madeleine sont les premiers civils qui vont visiter Clefcy, triste spectacle. Au dessus de Scarupt, attaque à la grenade, à la mitrailleuse, le fils Marguet est blessé, le fils Didierjean tué en passant sur une mine en portant secours.

Les hommes de Fraize et Plainfaing qui ont été ramassé par les boches rentrent par groupe tous les jours. Nous en avons eu 5 de Plainfaing et 3 de Fraize qui craignaient un repli allemand. Les deniers obus sont tombés sur Fraize, ils ont démoli le centre.

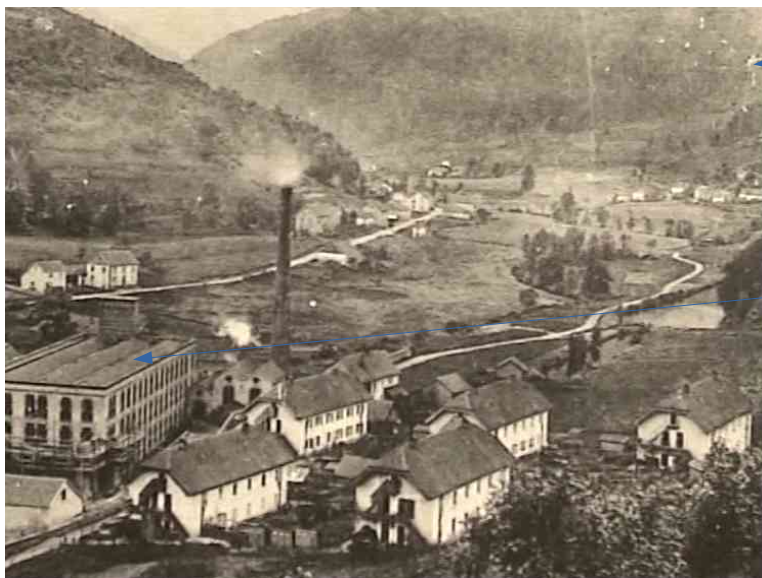
26 Attaque sur les hauteurs de Plainfaing. On entend encore la mitrailleuse de temps en temps du côté de Rovémont. Les boches se cramponnent mais il n'est plus temps. Ils sont cernés sur un grand parcours.

27 beaucoup d'avions visitent le front, des vagues sont passées pour aller sur l'Allemagne. Sur le front, rien a changé, papa est allé vers Corcieux pour rechercher des sinistrés (Grand-mère, et les tantes Madeleine, Rose, Gaby, Odile, Jeannot, René François, René Reibold puis tante Marguerite et sa mère). Tante Jeanne est à l'hôpital, les oncles déportés ou prisonniers.

Ils sont arrivés avec le peu qu'ils avaient pu installer sur une voiture à échelles tirée par un bœuf.

(Doc 8)

À Plainfaing, les alliés auront deux options : remonter par Barançon (ancienne route du col du Bonhomme actuellement) pour rejoindre le Bonhomme en direction de Colmar et remonter la vallée de la Meurthe pour faire la jonction avec les troupes venues de Xonrupt au Grand Valtin. Le 19 novembre, le bombardement américain évite aux incendiaires allemands de faire leur œuvre de destruction.



Strazy: Le 30 novembre 1944, Monsieur Petitgenet descend avec sa femme Marie Joséphine décédée, pour l'inhumer. Les allemands lui interdisent le retour sur le centre, elle sera inhumée au Valtin. Monsieur René Georges, petit fils, m'a confirmé la libération de Strazy par des goumiers,

Filature construite de 1898 à 1900

Particularité : un réservoir d'eau était installé sur le toit, pour parer aux incendies ainsi que des portes pare-feu. L'usine précédente était située un peu en amont et a été détruite par un incendie. Le droit d'eau venait d'un ancien moulin.

Habeaurupt (Image tirée du CD : Plainfaing ... de Mémoire Jacques Cuny Optimage)

Le hameau de Habeaurupt est un lieu important dans la situation topographique de la région, il y a plusieurs accès à la vallée de la petite Meurthe (Ban sur Meurthe/Clefcy) soit par Strazy, soit

par le col de Rovémont soit au Grand Valtin par Sérichamp. Au premier plan, une usine textile dont l'électricité est fournie par une turbine alimentée par un canal de dérivation de la Meurthe situé en amont. Cette usine existe toujours sauf la cheminée qui a été démontée en 1986 par la famille Durand qui avait participé à sa construction. À Rovémont, un obus allemand détruira l'éolienne débrayable construite par Mr Duchamp qui inventera un tour à bois pour faire des objets ovales et fabriquera également des tampons pour de faux tickets de rationnement. C'est à cet endroit que Léon Kirmann fut abattu par des Allemands. Il fut décoré de la croix de guerre à titre posthume en mars 1945.

(Doc 2 ?)



Des goumiers au repos (Photo ECPAD)

Les goumiers sont à l'origine de nombreuses légendes : ils auraient libéré le Valtin en égorgeant les Allemands ou auraient coupé les oreilles aux soldats qu'ils tuaient ... Une partie d'entre eux étaient stationnées à Strazy. Leur bravoure exceptionnelle dans la prise du Louschpach et le fait qu'ils aient été envoyés en première ligne leur a valu les félicitations du Général Montsabert et du Général de Gaulle au Bonhomme. Ils sont pour les témoins des acteurs marquants de leur libération.

Les alliés vont poursuivre leur remontée de la Meurthe vers le Rudlin.

Les forces en présence sont pour les alliés :

Le 21 novembre, le groupement nord de 3^{ième} D.I.A passe aux ordres du Colonel Hogard qui dispose des éléments suivants : 2^{ième} R.S.R.A, 1^{er} groupe d'escadron de Franche-Comté, 5^{ième} Escadron du 7^{ième} RSA, III/67 R.A.A, 1 Cie du génie.

L'organisation des forces allemandes est la suivante : La 16^{ième} Volksgrenadier Division.

Les apports complémentaires sont les suivants : Festung.Rgt.Stab F31, Ersatz und Ausbildung-Bataillon 437, Jäger.KpA/XII(W.KXII),Sturmgeschütz- Abteilungen 1316, Alarm-Kp.z.b.V.A/V(W, K.V) Festung-MG-Bataillon 49, ResteII./Sich.Rgt. 199, Stab.Flieger.Ausbildung.Rgt.91 (1Fl.Ausb.DIV.), Reste Sich.Rgt. 199.



*Le Valtin, image tirée d'un film de Mr Delon, instituteur à la Truche
(Image tirée du CD : Plainfaing ... de Mémoire Jacques Cuny Optimage)*

Sur la vue du Valtin, on peut remarquer l'étendue des champs cultivés (fourrières en langage local) et de la situation de la forêt où étaient retranchés les Allemands et donc de la difficulté des alliés à reprendre le Louschpach. Les Allemands possédaient des mortiers et des mitrailleuses et s'abritaient dans des casemates sur la rive droite de la Meurthe (Est). On aperçoit au fond le col qui permet de rejoindre Le Bonhomme.

Voyons cette carte postale :



*Le village du Valtin comme il était en 1944
(Carte postale Établissements photographiques de NEURDEIN Frères Paris)*

Selon Mme Ancel et Mr Weissrock , il n'y avait pas beaucoup de changements paysagers par rapport à 1944. Le 19 novembre, les Allemands arrivent au Talet avec du matériel : pelles, pioches, houes, passe-partout, pour faire des abris tout au long de la forêt de William Delesseux et des hospices de Nancy. L'état major allemand qui était à la Roche du page (versant de Xonrupt en face du Hohneck) est transféré au Talet. Ils sont accompagnés de deux françaises, Mme Paraire et sa fille qui seraient femme et fille d'un colonel français basé en Afrique. Mme Ancel pense qu'elles étaient des agents doubles car elles ont laissé une malle contenant des lettres codées. Elles repartiront par le Louschpach avant l'arrivée des alliés et auraient été tuées par les Allemands. Après quelques recherches, ces personnes pourraient être la femme et la fille de Julien Paraire. Des personnes sont venues récupérer cette malle, mais elle ne sait pas qui. Les FFI viendront récupérer les munitions que les Allemands avaient laissées.

Témoignages habitants du Valtin pendant la libération des Vosges.

Madame Ancel Marcelle née Vincent

Date de naissance : 09/11/1932

Adresse actuelle : 6, rue du Pont de la Forge 88230 Fraize

Adresse de l'époque : Maison Forestière du Talet 88230 Le Valtin

Elle est la fille d'Émile Vincent ancien maire du Valtin .

Témoignage :

Les Allemands ne sont pas dans le village mais ils font des patrouilles surtout au Talet.

Ils sont dans la forêt de William Delesseux et en partie dans celle des Hospices de Nancy.

Ils ont posé des bombes à retardement dans l'hôtel du Rudlin.

Le Valtin est coupé des autres.

Le 23 novembre, les Allemands en partant du Talet récupèrent les habitants et s'en servent de bouclier.

Les Allemands depuis le Rundstein (Vétiné) rejoignent la Beluire (ancienne ferme/cabane de chasse maintenant) et rejoignent la route des crêtes qui est un chemin carrossable puis Sultzeren par le lac vert.

Le jour où Xonrupt brûle, le 19 novembre, les Allemands arrivent au Talet avec du matériel : pelles, pioches, houe, passe-partout pour faire des abris puis des soldats.

L'état major allemand qui était à la Roche du Page, est transféré au Talet dont deux françaises originaires de Perpignan, Mme Paraire et sa fille qui seraient la femme et la fille d'un colonel français en Afrique. Elle pense qu'elles sont des agents doubles. Elles ont laissé une malle contenant des lettres codées et auraient été tuées par les Allemands. Elles sont reparties par le Louschpach avant l'arrivée des alliés.

Émile Vincent revenu de détention à Dortmund a déminé son triage avec des soldats allemands prisonniers.

Le 23 novembre ? Elles partent à Fraize.

Il n'y a pas d'électricité au Talet.

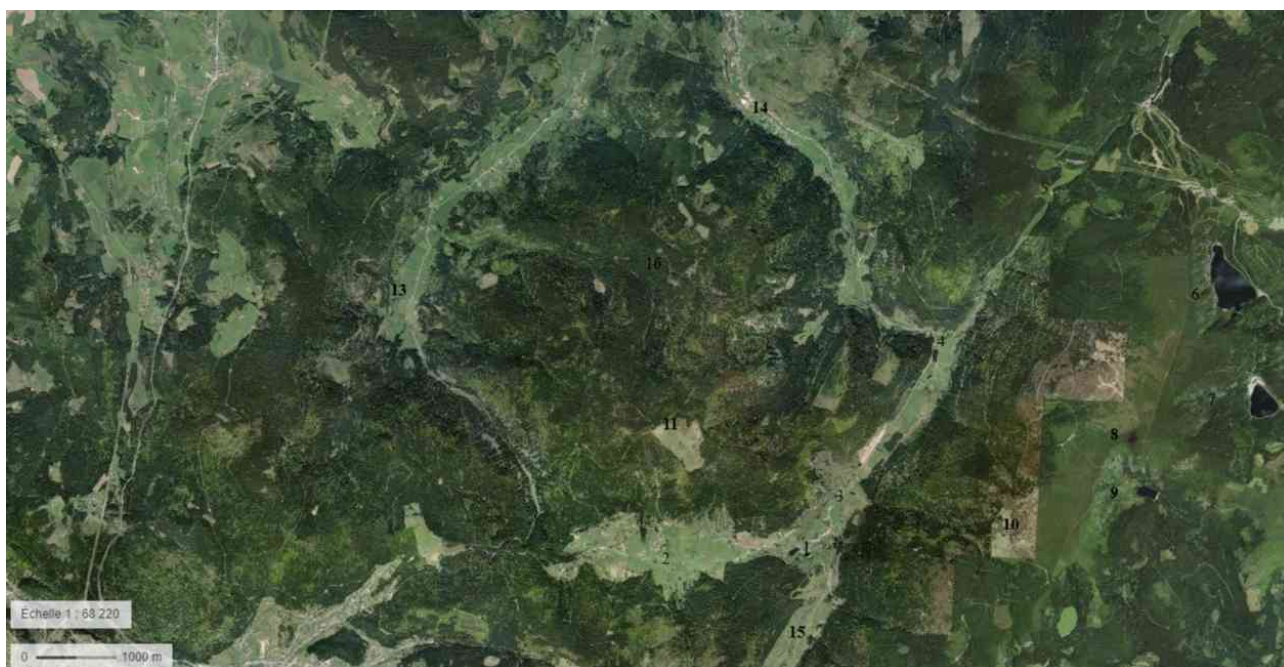
Le 21 novembre, deux chars français arrivent au Talet mais prévenus par Claire Olry font demi-tour en raison de mines antichar (en verre forme de soupière)

Les soldats du Grand Valtin sont reliés par un câble de téléphone qui passe au dessus des roches (versant gauche de la Meurthe au dessus de la carrière).

Elle rentre avec sa maman le 5 février 1945, et retrouvent des vivres et des cartouches que les FFI récupéreront le 10 février.

Sur le document ci-dessous, nous allons observer la situation géomorphologique de la région, ce qui donne beaucoup de réponses aux choix militaires mis en place à cette période en tenant compte des contingences climatiques particulières de cet hiver 1944-1945 très froid et très enneigé.

Le Valtin (1) se situe au fond de la vallée, le passage vers le Grand Valtin (2) avec une forte déclivité, est obstrué par des abattis et totalement miné, ce qui empêche de façon rédhibitoire le passage à toute force militaire. La zone de la Combe (15) est tenue par les Allemands. La route du Talet (3) au Valtin est piégée par des mines anti-chars. Les américains au niveau du Rudlin (4) partiront à l'assaut du Col du Louschpach (5). Sur la droite la route des crêtes, un chemin carrossable en 1944 surplombe le Lac Blanc (6), le Lac Noir (7), le Lac des Truites (8), le Lac vert (9). C'est le lieu de passage des Allemands qui descendent du Gazon Martin (10) pour rejoindre Sultzzeren et le reste de l'armée allemande vers Colmar. Les Allemands sont maîtres de toute la zone forestière entre le Col du Louschpach, et la combe, c'est-à-dire les forêts des Hospices de Nancy et de William Delesseux. Toute la partie située autour de la Chaume de Sérichamp (11) est libre et offre de nombreux passages entre les vallées par Charbonichamp (16) en partant de Habeaurupt (14) et le haut de la vallée de la petite Meurthe (13) mais est située à une altitude moyenne de 1000 m. Les alliés présents au Grand Valtin feront une liaison avec les escadrons basés à Plainfaing et au Rudlin.



Vie aérienne correspondant centrée sur Sérichamp.

Le 4 décembre, le Grand Valtin est libéré, cette partie de l'histoire locale est décrite par un acteur dans le livre : Les mémoires de Grandloup de Jean Louis Heissat aspirant au 4^{ième} escadron du 2^{ième} RSAR. Il a réalisé une carte du Grand Valtin ci-dessous.



*Première semaine de décembre 1944 : carte du Valtin par "Grand Loup"
(l'aspirant Jean-Marie Heissat du 4^e escadron du 2^e RSAR)*



Deux chars américains (l'un est une prise de guerre)

Le 21 décembre, deux chars américains sont arrêtés par Claire Olry qui leur signale la présence de mines anti-char (en verre en forme de soupière), ils rebroussement chemin. Mme Ancel nous signale qu'il existait un câble qui reliait le Grand Valtin au Rudlin en passant par le versant gauche de la Meurthe, liaison téléphonique ou autre. Les enfants et adolescents profitaient de beaucoup de liberté pour satisfaire leur curiosité.

Le 23 décembre, les habitants du Talet sont réquisitionnés pour servir de bouclier humain contre les tirs des obus américains venant du Rudlin. La maison de Monsieur Morel Hubert est partiellement détruite,

les deux aînés de la famille quitteront le Valtin pour se rendre à Rambervillers avec l'aide des habitants en particulier de la boulangerie Laurent. Mme Vincent et sa fille Marcelle rejoignent Fraize car le danger est important. Madame Vincent reviendra le 4 février, et sa fille le 5, car elle avait peur de ce qu'elle allait trouver. Beaucoup de valtinois quittent leur village pour le Grand Valtin. Jean Louis Weissrock a été évacué par Cirgoutte chez une grande tante. Les habitants restant sont rassemblés dans une cave sous les turbines qui fournissent de l'électricité aux villageois qui avaient droit à une lampe par maison. Ces turbines ont été installées par les Pernod de Fraize. Il y a d'ailleurs deux autres centrales dans le village. Mme Weissrock Jeanne, maman de Jean Louis trait les vaches sous les bombardements. Ils cherchent le ravitaillement à Habeaurupt (viande et pain).

Témoignages habitants du Valtin pendant la libération des Vosges.

Monsieur Weissrock Jean-Louis

Date de naissance : 28/08/1927

Adresse actuelle : 12 rue de la Costelle 88230 Fraize

Adresse de l'époque : En face du Val Joli au Valtin le village 88230 Le Valtin.

Il est le petit fils de Mr Émile Weissrock, maire du village pendant la guerre.

Avant la guerre, Mr Weissrock avait une turbine sous l'atelier et fournissait de l'électricité aux habitants (droit à une lampe par habitant)

Les habitants sont rassemblés dans les caves sous les turbines électriques installées par les Pernod de Fraize . Il existait trois centrales hydro-électriques au Valtin à cette période.

Jean Louis Weissrock a été évacué après Noël par Cirgoutte chez une grande tante.

Les Allemands descendaient rarement au village mais ne sont pas venus dans la cave. Jeanne Weissrock sa maman trait les vaches sous les bombardements. Ils cherchent du ravitaillement à la boulangerie Laurent à où à la boucherie Quenot à Habeaurupt.

Personnes étant restées au Village jusqu'à la libération :

Weissrock Émile et Clémence (Grands Parents)

Weissrock Jeanne et Marcel (Parents)

Weissrock Odette et Simone (Sœurs)

Farreyrol Georges (Curé)

Colin Maurice et sa femme

Doridant

Keller

Simon

Gollette

Au Valtin, ils ne sont plus que 16 habitants dont :

- Weissrock Émile et Clémence (Grands Parents)
- Weissrock Jeanne et Marcel (Parents)
- Weissrock Odette et Simone (sœurs)
- Farreyrol Georges (curé)

- Colin Maurice et sa femme
- Doridant Keller Gollette Simon

Les quatre derniers cités furent arrêtés au Talet par l'avant-garde américaine qui les prenaient pour des espions. On les innocentait rapidement mais ne purent retourner au Valtin.

Du 28 janvier au 4 février, bombardements d'artillerie.

Le 4 février à 9 heures, une avant-garde française de la 3^{ème} Cie du 5^{ème} R I cantonnée au Grand Valtin entre dans le village. Les Allemands ont disparu. La poche de Colmar vient de tomber.

Le Valtin est libéré.

Documents et annexes

Doc 1 : Image tirée du CD Plainfaing ... de Mémoire Jacques Cuny Optimage

Doc 2 : Photo ECPAD

Doc 3 : Image tirée du CD Plainfaing ... de Mémoire Jacques Cuny Optimage

Doc 4 : Carte postale Établissements photographiques de NEURDEIN Frères Paris

Doc 5 : Photo aérienne géoportail

Doc 6 : Photo ECPAD

Doc 7 : Carte du Grand Valtin. Les mémoires de Grand'Loup. Jean-Marie Heissat

Doc 8 : Journal Laurent

Doc 9 : Témoignage Ancel

Doc 10 : Témoignage Weissrock